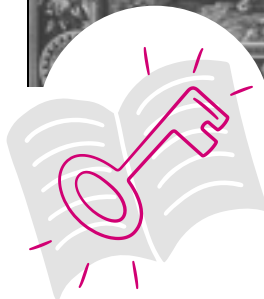




La Gazette du Patrimoine



#CULTURE

Les trésors du
Grand Narbonne



médiathèqueS
RÉSEAU DE LECTURE PUBLIQUE
DU GRAND NARBONNE



Grand
NARBONNE
UNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION



Sommaire

Quelques trouvailles sur nos étagères 3

<i>Emblemata</i> par André Alciat	3
<i>Tapisseries du Roy</i> par André Félibien	4
<i>Jérusalem délivrée</i> par Le Tasse	5
<i>Daphnis et Alcimadure, pastorale languedocienne</i> par Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville	6

Des fonds qui continuent à s'enrichir ! 8

<i>Edict et déclaration du Roy contre les duels et rencontres vérifiées en parlement ...</i>	8
<i>Jeanne d'Arc</i> par Joseph Delteil	10

Quoi de neuf au patrimoine ? 12

Le signalement du fonds Jean Camp	12
---	----

Histoire narbonnaise 14

Le logis de la Daurade.....	14
-----------------------------	----

Zoom sur le papier marbré 16

Les Rendez-vous du patrimoine 17

Les rendez-vous du patrimoine passés	17
Les rendez-vous du patrimoine à venir.....	19

Quelques trouvailles sur nos étagères...

Emblemata

d'André Alciat (1584), livre d'emblèmes

Toujours aussi réguliers, les travaux d'inventaire des fonds patrimoniaux ont récemment permis de constituer une catégorie réunissant **plusieurs ouvrages passés directement dans le fonds ancien précieux : les livres d'emblèmes.**

Les livres d'emblèmes, ou originellement *emblemata* de leur nom latin, sont des **ouvrages illustrés par des gravures, elles-mêmes asso-**

ciées à un titre et à un texte, dont l'origine remonte au XVI^e siècle. À des fins de symbolique moralisante, ces recueils ont connu spécifiquement en France un gros succès commercial pendant la Renaissance. Le plus « emblématique » d'entre eux est l'œuvre d'André Alciat, qui instaure et codifie le genre avec son *Emblemata*.

Extrait
d'*Emblemata* par
André Alciat (1584)
Juriste et humaniste



La Médiathèque possède plusieurs éditions de ce livre fondateur du genre, mais s'est enrichie, au fil des inventaires, d'autres livres d'emblèmes plus atypiques.

Quelques **trouvailles** sur nos étagères...

Tapisseries du Roy par André Félibien

Nous avons choisi de présenter les *Tapisseries du Roy*, ou sont représentés les quatre éléments et les quatre saisons, avec les devises qui les accompagnent et leur explication (en français et en allemand)

Cet ouvrage a été gravé par l'artiste Johann Ulrich Kraus (1655-1719) à la fin du XVII^e siècle. Cette édition ressemble beaucoup aux éditions du même ouvrage de l'imprimeur Jacob Koppmayer (1640-1701) respectivement de 1687 et 1690 mais reste différente dans la disposition du texte. Quoique relativement court avec sa centaine de pages, il n'en est que plus impressionnant par sa hauteur, qui fait la part belle à ses **illustrations, gravées sur cuivre**, visiblement très travaillées.

Atypique par sa forme, mais aussi par son contenu, ce volume à la fois livre d'emblèmes et d'apologie résulte du travail commun des illustrateurs **Jacques Bailly et Charles Le Brun, tous deux peintres du roi Louis XIV.**

La particularité de cette rare édition est son **bilinguisme français/allemand**, en caractères gothiques utilisés à l'accoutumée pour cette langue.

Constitué de deux parties égales, le livre tout entier célèbre le roi et ses qualités, à travers les quatre éléments de la nature, puis les quatre saisons de l'année. Véritables œuvres de peintre, **huit tableaux complets structurent le volume et justifient ainsi son titre de « tapisseries ».**

La présence des gravures emblématiques à chaque qualité du roi complète la richesse iconographique de cet ouvrage exceptionnel.



Quelques **trouvailles** sur nos étagères...

Jérusalem délivrée par Le Tasse

À l'origine, la *Jérusalem délivrée* est un poème épique écrit en 1581 par le poète italien Le Tasse (Torquato Tasso, 1544-1595), retraçant un récit de la première croisade, au cours de laquelle les chevaliers chrétiens menés par Godefroy de Bouillon combattent les Sarrasins afin de lever le siège de Jérusalem en 1099.

Le Tasse a été un des poètes les plus lus et traduits jusqu'au XIX^e siècle.

Nous devons cette traduction française à Pierre-Marie Baour-Lormian (1770-1854), poète toulousain qui publie en 1796 chez le célèbre imprimeur Pierre Didot cet ouvrage en deux volumes. Les illustrations sont signées Charles Nicolas Cochin (1715-1790) puis reprises par Jean Dambrun (1741-1814 ?).

Traduction
française par
**Pierre-Marie
Baour-Lormian**
(1770-1854), poète
toulousain



Quelques **trouvailles** sur nos étagères...

Daphnis et Alcimadure,

Pastorale Languedocienne par le Sieur Cassanéa de Mondonville

L'exposition sur l'opéra *Daphnis et Alcimadure* proposée par le CIRDQC et présentée l'été dernier à la Médiathèque nous a permis de retrouver une édition singulière de ce fameux opéra occitan composé par Cassanéa de Mondonville.

Originaire de Narbonne, violoniste virtuose, maître de musique à la Chapelle Royale, Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville est l'auteur de cette « pastorale languedocienne » entièrement rédigée en occitan et qui sera **jouée pour la première fois devant le Roi en 1754**.

L'œuvre connaît un grand succès et est **représentée partout en province jusqu'en 1789**, où elle tombe dans l'oubli.

La Médiathèque conserve l'édition originale (1754) de cette œuvre entièrement gravée avec 200 pages de partitions.



Pour entendre plus facilement les Paroles Languedociennes, il faut:

- 1° Terminer en e, ou en er, la plupart des mots terminés en a, ou en at. Par exemple: libertat, traduccions, libertat, Daula, dancier, &c.
- 2° Il faut changer dans plusieurs mots les h en v comme: par exemple: Bous, traduccions vour. Bilatge: village. Bous: vour, &c.
- 3° Un doit se changer en e muet. Noubela: liras: nou: velle. Pias: pois, &c.
- 4° Terminer en de, les mots terminés en ado. Armado, armée. Detremado, détremaie, &c.

Le mot de Pécayre, est un terme de sentiment qu'on ne sauroit exprimer en François. Il en est de même de plusieurs autres termes Languedociens.

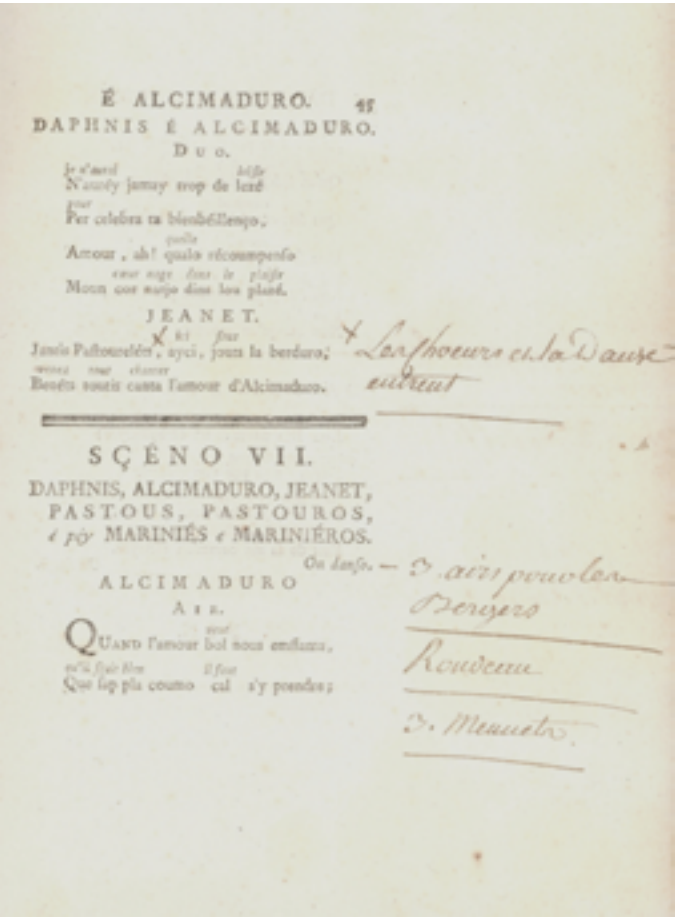
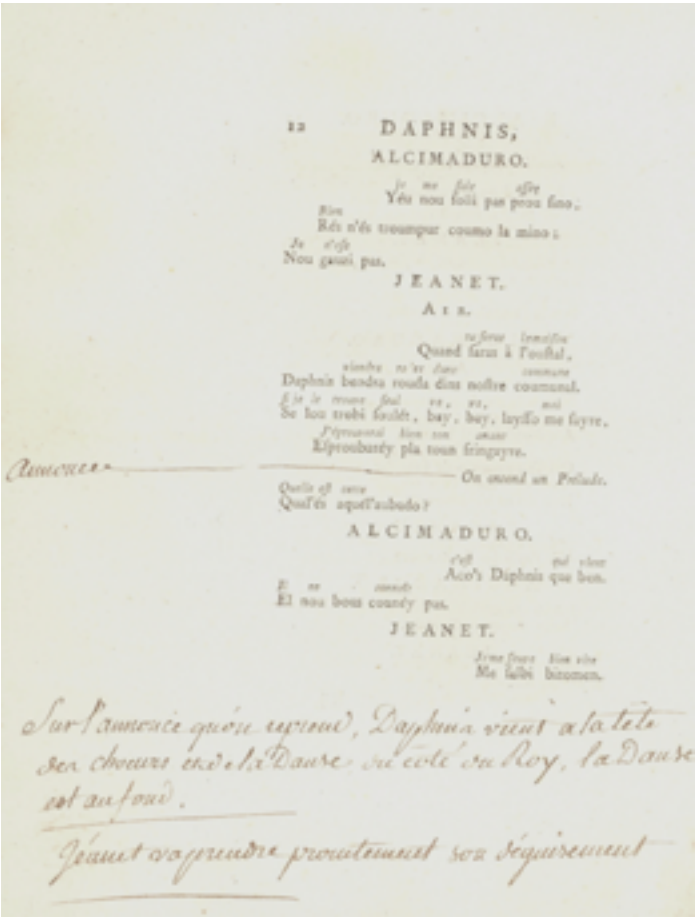
On trouvera au dessus de chaque vers, la traduction des mots les plus difficiles.

Jay été plusieurs fois dans mon Ouvrage en Air du Pays que j'ay écrit. On le trouvera au Discrettement du Premier Acte Page 12.

Quelques **trouvailles** sur nos étagères...

Le livret retrouvé est publié quelques années plus tard sur les presses de **Christophe Ballard en 1764** et nous l'avons découvert dans un recueil conservé dans les fonds anciens. Sa particularité est, d'une part, qu'il est dans les deux langues, **occitan et français**, et d'autre part, qu'il est enrichi

d'intéressantes **annotations manuscrites de l'époque**, précisant des jeux de mise en scène ou de musique. Malheureusement, rien ne nous indique qui est l'auteur de ces notes et on ne peut qu'imaginer qu'elles soient de la main même de Cassanéa de Mondonville...



Voir plus d'œuvres sur **N@rbonum**



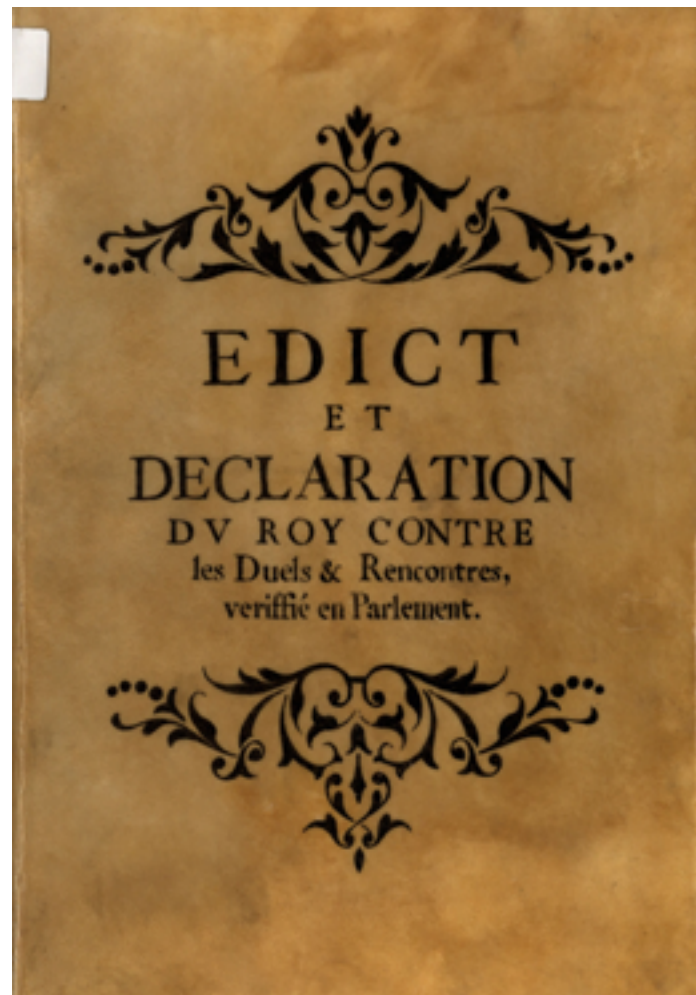
Accéder à **N@rbonum** la **bibliothèque en ligne** en scannant le code QR



Des **fonds** qui
continuent à **s'enrichir** !

Edict et déclaration du Roy *contre les duels et rencontres vérifié en parlement.*

Imprimé à **Narbonne**
par **Jean Boudé** et
Daniel Pech en **1659**.
Il s'agit d'un recueil
de différents actes et
délibérations du Roy
imprimés à l'occasion
des **États généraux du**
Languedoc.



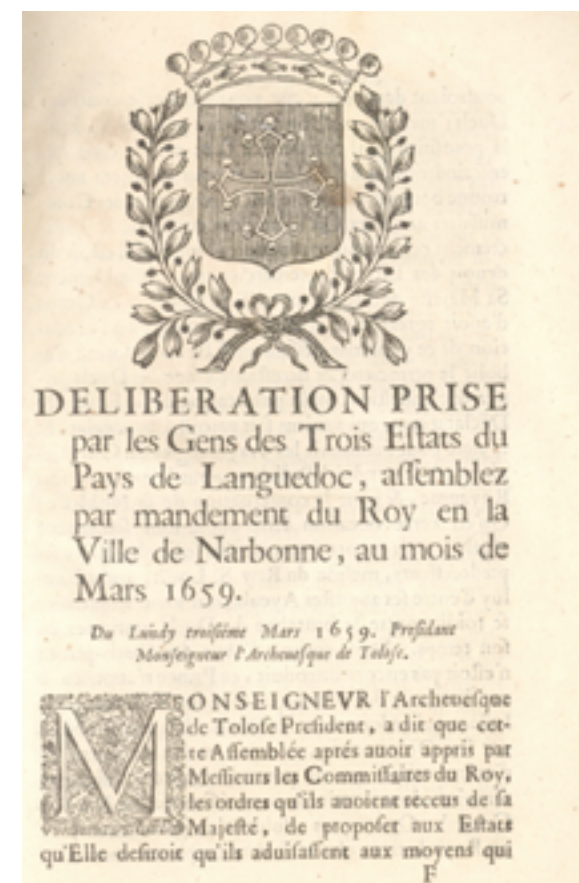
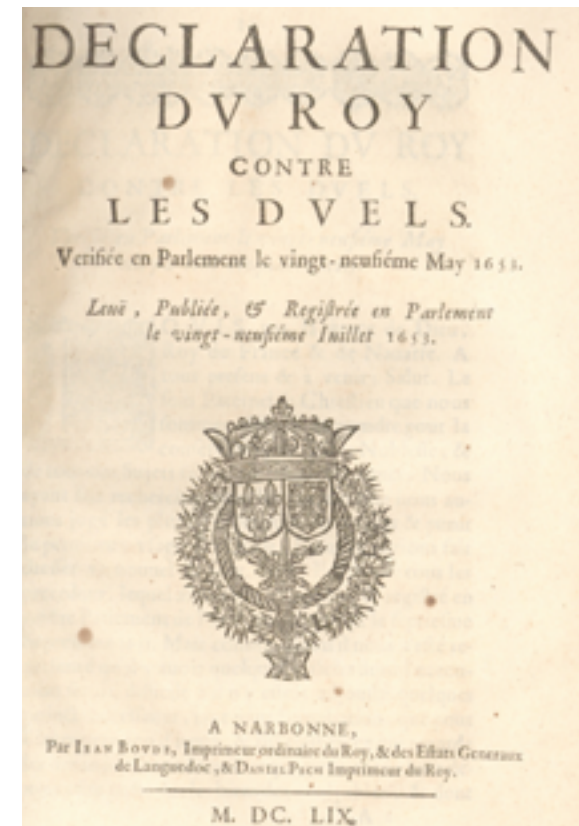
Daniel Pech (....-1688), imprimeur à Béziers, s'associe à Jean Boudé (1591-1689), imprimeur toulousain, pour éditer à Narbonne ces actes des États généraux. Pour la circonstance, ces deux imprimeurs sont venus à Narbonne spécialement pour éditer les textes issus de ces États généraux.

La fonction d'imprimeur du Roy existe depuis le XV^e siècle mais un siècle plus tard apparaît le

terme « imprimeur ordinaire du Roy » qui assure alors le service éditorial de l'administration royale (actes, lois).

Ces imprimeurs se trouvaient à la fois à Paris mais également dans certaines villes de province où ils avaient les mêmes missions. Les prérogatives de ces imprimeurs étaient parfois étendues à d'autres administrations provinciales comme ici les États généraux du Languedoc.

Des **fonds** qui continuent à **s'enrichir** !



La province du Languedoc était administrée par l'Assemblée des États représentative des trois ordres : clergé, noblesse et tiers état. Toulouse et Montpellier en étaient les deux capitales mais cette assemblée se délocalisait régulièrement dans d'autres villes de province. **Traditionnellement, l'archevêque de Narbonne était « président-né » des États du Languedoc.** Débutée en octobre 1658, cette session narbonnaise prit fin en mars 1659 et son président était alors Monseigneur Claude de Rebé, archevêque de Narbonne.

Lors de ces sessions, toutes les **décisions étaient retranscrites dans des procès-verbaux** de délibérations et parallèlement certains actes royaux soumis dans cette assemblée devaient être imprimés sur place pour diffusion dans les diocèses de la province ; **ce recueil concerne les actes relatifs à l'édit du Roy Louis XIV de 1651 interdisant les duels dans le royaume.**

Cette administration préfigure nos actuels conseils de région.

Des **fonds** qui continuent à **s'enrichir** !

Jeanne d'Arc par Joseph Delteil

Originaire de **Pieusse**,
l'écrivain (1894 - 1978)
monte à Paris en **1920** et
grâce à ses deux premiers
recueils de poésie, *le*
Cœur grec puis *le Cygne*
*androgyn*e, il rencontre
Pierre Mac Orlan qui
l'introduit dans les milieux
surréalistes parisiens.



Egalement soutenu à ses débuts par André Breton,
Joseph Delteil fréquente aussi Philippe Soupault,
Robert Desnos, Jules Supervieille et les peintres
Robert et Sonia Delaunay.

Des **fonds** qui continuent à **s'enrichir** !

Après la publication de son premier roman en 1922, Joseph Delteil connaît une certaine célébrité avec cet **ouvrage *Jeanne d'Arc* qui remporte en 1925 le Prix Fémina** mais qui le séparera définitivement de Breton et des surréalistes.

En 1931, gravement malade, il rompt avec la vie parisienne et s'installe dans le sud, près de Montpellier avec sa femme et devient « paysan-écrivain ». Pendant sa retraite occitane, il continue à fréquenter ses amis Henry Miller, Charles Trenet, Pierre Soulages. Il meurt à Grabels en 1978. Il a publié une quarantaine d'ouvrages éclectiques qui lui procurent une place originale et anticonformiste dans la littérature française contemporaine.

Cette très belle **édition originale de 1926 publiée par Seheur**, numérotée et agrémentée de 17 lithographies en couleurs de Louis Touchagues (1893-1974) a rejoint nos étagères de livres régionaux.



Quoi de **neuf** au **patrimoine** ?

Le signalement

du fonds Jean Camp

Né à Salles-d'Aude en 1891, Jean Camp fut toujours très attaché à son terroir et à la langue occitane. Fils de viticulteurs, il fait ses études à Béziers puis à Paris. Il devient professeur à Nîmes, puis à Paris, conseiller culturel à l'Ambassade de France au Mexique. Il est plusieurs fois chef de cabinet au ministère de l'Education nationale et directeur de l'Institut français de l'Amérique latine.

Jeune, il **écrit des revues artistiques** qu'il présente sur scène avec ses amis dans les villes et villages d'alentour. À côté de son œuvre d'**écrivain régionaliste et d'auteur dramatique**, il écrit de nombreux **ouvrages sur l'hispanisme et les pays de langue espagnole**. Titulaire de la chaire de langue et littérature espagnoles à l'université d'Aix-en-Provence, il présente également de nombreuses conférences et émissions radiophoniques.



Quoi de **neuf** au **patrimoine** ?

Le fonds

Le fonds rassemble de **nombreux manuscrits et tapuscrits de l'auteur** ainsi que ses **notes de travail**. Il adapta et traduisit diverses œuvres littéraires espagnoles.

Parmi ses œuvres, quelques documents personnels s'y trouvent.

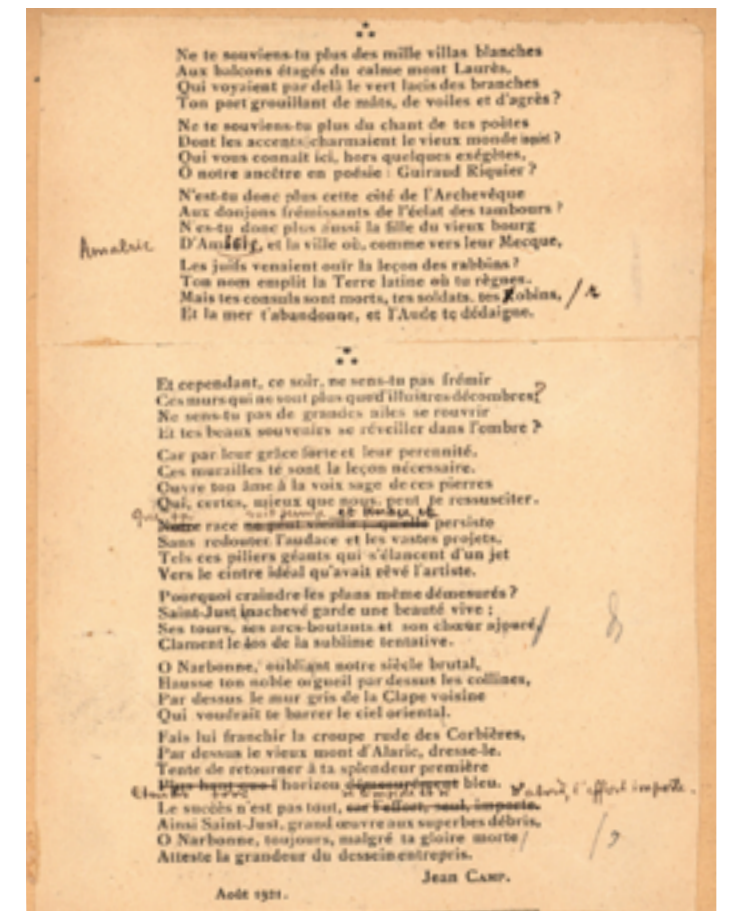


Le signalement

A l'instar du fonds Paul Albarel signalé en 2020, la Médiathèque du Grand Narbonne avec l'agence Occitanie Livre et Lecture s'est chargée du signalement du fonds littéraire de Jean Camp.

Dans le cadre de la convention pôle régional signée avec la Bibliothèque Nationale de France, l'agence de coopération Occitanie Livre et Lecture coordonne tous les projets de signalement des manuscrits et fonds privés dans la région.

Financée par la DRAC, la Région, et le Grand Narbonne, cette mission consiste au recrutement d'un catalogueur pour une durée déterminée qui inventorie, classe et signale l'ensemble du fonds sur le catalogue général des manuscrits hébergé par la BNF. Démarrée en novembre dernier, cette opération de signalement s'est terminée au printemps 2023.



Histoire narbonnaise

Le logis de la Daurade

Hostellerie à Narbonne

C'est l'histoire d'une « hostellerie » qui a survécu pendant des siècles à Narbonne.

Au début du XVII^e siècle, face au moulin du chapitre appartenant à la cathédrale Saint-Just, un certain **Jean Poulard possédait « une estable »** qu'il vendit en 1616 à Arnaud Derem son valet et cuisinier. Celui-ci y installe un simple logis et une étable pour y abriter chevaux et carriages.

Quelques années plus tard, fort de son succès, Derem acquiert la maison voisine et demande l'autorisation aux Consuls « d'y pendre une enseigne ». Etant proche du port de pêche qui se trouve alors à proximité, il **dénomme son établissement « la Daurade » du nom du poisson méditerranéen.**

Malheureusement, en 1629, la peste envahit Narbonne, l'ensemble des occupants de la Daurade sont décimés, l'hôtel est condamné et le mobilier brûlé.

Des années plus tard, le logis est racheté par Henri Cantalouse qui le transforme de nouveau en lieu prospère puisqu'il bénéficiera de la présence des officiers lors du conflit avec l'Espagne et la bataille de Leucate en 1639.

Au XVIII^e siècle, plusieurs propriétaires se succèdent à la tête de l'établissement ; vers 1770, dans le souci d'agrandir et d'aligner la rue du logis, les Consuls demandent la démolition de la façade, contre l'avis du propriétaire de l'époque ; elle ne sera effective qu'à la veille de la Révolution.

A partir de la période révolutionnaire, l'hôtel devient « la Dorade » pour des raisons inconnues.



Son nouveau propriétaire Bernard Alaux y **reçoit en 1807 Louis Bonaparte, frère de Napoléon I^{er} puis en 1814 le roi d'Espagne, Ferdinand VII.**

Malgré plusieurs changements de propriétaires au XIX^e siècle, l'hôtel conserve sa renommée et son prestige. Pour contrecarrer la concurrence narbonnaise, en 1865, le propriétaire Monié fait raser le bâtiment et le reconstruit en 1868 sous sa forme actuelle. La bourgeoisie narbonnaise y organise des bals dans ses salons et des banquets gigantesques. **Il est encore en activité dans les années 1970.**



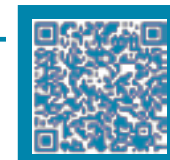
Situé rue Jean Jaurès, cet immeuble à aujourd'hui été transformé en appartements privés.



© Pierre Subra

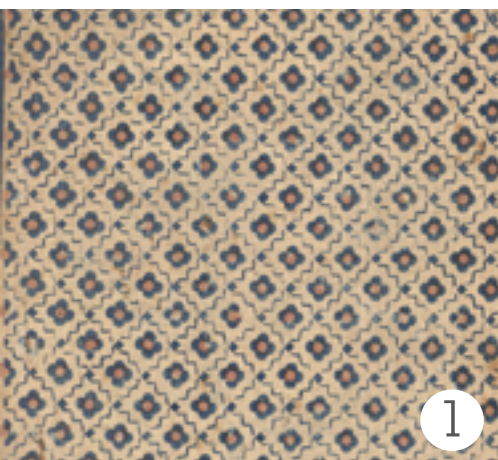
Voir plus d'œuvres sur
N@rbonum

Accéder à N@rbonum
la bibliothèque en ligne
en scannant le code QR



Zoom sur le papier marbré

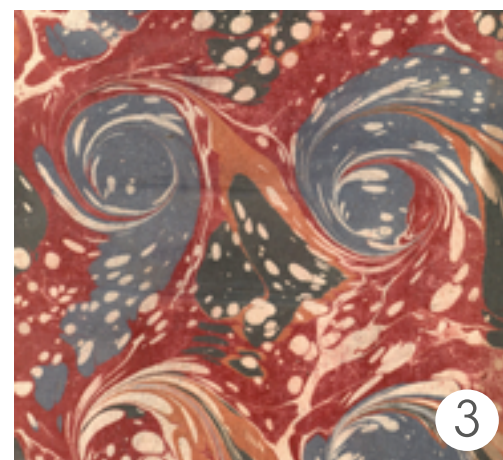
Qui n'a jamais vu sur les pages de garde d'un livre ancien ce joli papier coloré tacheté ou moucheté aux couleurs vives ?



1



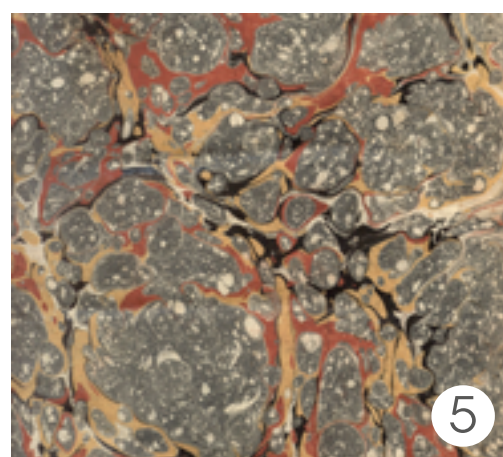
2



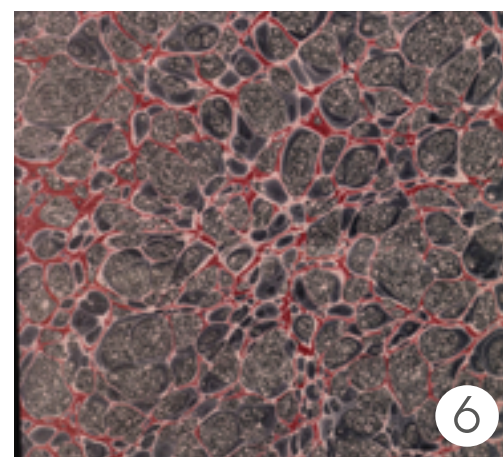
3



4



5



6

Originnaire d'Asie dès le X^e siècle, puis développée par les Turcs au XVI^e siècle, **cette pratique apparaît en France et en Allemagne au XVII^e siècle.**

Plusieurs techniques sont utilisées :

Le **papier dominoté** (1) est utilisé comme couverture pour les brochures (papier imprimé à partir de planches gravées et mis en couleurs) mais est détrôné par le papier marbré.

La **technique de la marbrure** est plus complexe : le principe est le mélange de l'eau et de l'huile. Les couleurs sont savamment répandues dans un bac contenant de l'eau et de l'encre puis la feuille de papier est appliquée à la surface du bac pour qu'elle s'imprègne des couleurs (2,3,4).

Les plus courants sont les **papiers « peignés »** (couleurs mélangées à l'aide d'un peigne), les papiers « cailloux » et les papiers « coquille » (5,6).

Cette pratique est décrite par Diderot et d'Alembert dans leur Encyclopédie.

Ces feuilles étaient utilisées sur les contre plats des reliures en veau ou en maroquin pour les ouvrages des XVII^e et XVIII^e siècles, puis la variété de ces papiers commence à décliner dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Après une période plutôt industrielle, une fabrication artisanale réapparaît de nos jours dans le milieu des arts graphiques.

Les rendez-vous du patrimoine passés

Septembre 2022 > Mars 2023

EXPOSITION PATRIMONIALE

Pierre Reverdy "il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour"

■ Visite de l'exposition par les écoles de Narbonne

■ Atelier créatif autour des mots de Pierre Reverdy animé par l'association Etangd'Art



■ Concours de livres d'artiste, 21 livres étaient en lice et deux prix ont été attribués à :

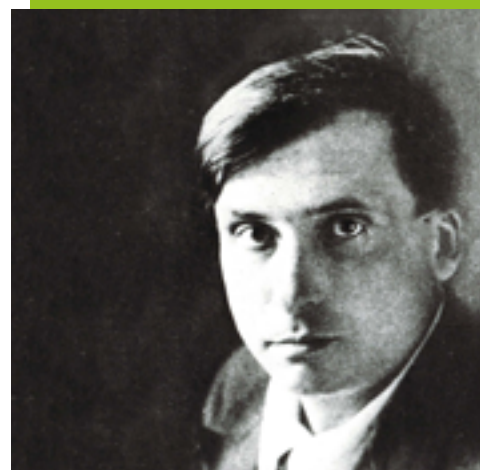


Magdeleine Ferru,
prix du public pour
"Contact sensible"

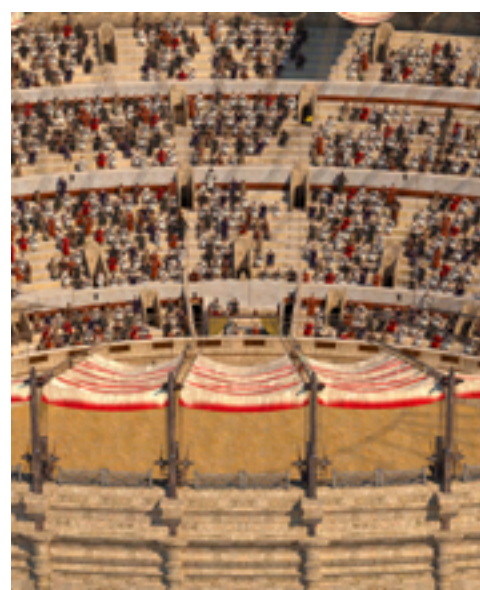
Florence Margery,
prix du jury pour "Le
bonheur
des mots"



Les rendez-vous du patrimoine passés



■ *Pêcheurs d'étoiles - Pescataires d'estelas* : Création musicale proposée par Sandra Hurtado-Ros et Gérard Zuchetto avec l'orchestre de chambre Cantic sinfonic et Trob'Art productions au Théâtre Scène Nationale Grand Narbonne - Événement soutenu par la DRAC



Du 19 mai 2022
au 17 septembre 2023

EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSÉE
NARBO VIA

*Narbo Martius,
renaissance d'une
capitale*

Prêt de manuscrits et d'un plan issus
des collections de la Médiathèque du
Grand Narbonne



Juin 2022 > Juillet 2022

EXPOSITION EN PARTENARIAT AVEC
LE CIRDOC

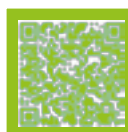
Daphnis et Alcimadure

Opéra en occitan a la cor del Rei
Louis XV

Voir plus d'œuvres sur N@rbonum



Accéder à N@rbonum
la bibliothèque en ligne
en scannant le code QR



Les rendez-vous du patrimoine à venir



Septembre 2023

EXPOSITION VIRTUELLE

*Il était une fois...
la bibliothèque de
Narbonne*

Remontez le temps en attendant la
nouvelle médiathèque de 2024.



© Pascal Humbert

Du 3 octobre
au 7 octobre 2023

ATELIERS-LIVRES

*à la rencontre des
tout-petits*

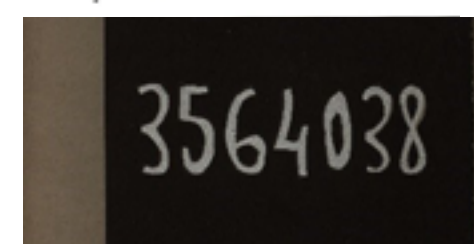
Dans le cadre d'une résidence d'artiste
avec Pascal Humbert (Atelier des
Arpètes). Sensibiliser les tout-petits à
l'univers des livres d'artistes extraits de
nos collections.



Septembre 2024

EXPOSITION PATRIMONIALE

*"Il y a 100 ans naissait
Fernand Gautier"*



(Re)découvrez le typographe
narbonnais à travers ses œuvres
conservées à la Médiathèque ou
prêtées spécialement pour l'occasion.



La Médiathèque du Grand Narbonne

Esplanade André Malraux, 1 bd Frédéric Mistral, 11100 Narbonne
Tél : 04 68 43 40 40 / Courriel : mediatheque@legrandnarbonne.com

mediatheques.legrandnarbonne.com

Suivez-nous



@La-Médiathèque-du-Grand-Narbonne

Blog patrimonial : www.lamediathequepatrimoine.wordpress.com



Le Grand Narbonne Communauté d'agglomération
12 Bd Frédéric Mistral, 11785 Narbonne Cédex / Tél. 04 68 58 14 58
www.legrandnarbonne.com  @GrandNarbonne